

Brèves


**HELMHOLTZ
DU SON À LA MUSIQUE**

P. Bailhache, A. Soulez
et C. Vautrin
Vrin, 2011
(256 pages, 28 euros).

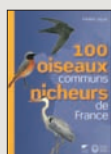
Avec le physiologiste Hermann von Helmholtz (1821-1894), la théorie de la musique repose désormais sur une science expérimentale et non plus sur des rapports mystérieux entre des nombres. Autour de trois textes clefs, deux philosophes et un historien des sciences évoquent ce tournant et sa réception dans les milieux musicaux et philosophiques, au cours de la vie de Helmholtz et aujourd'hui.

**À LA DÉCOUVERTE
DU CIEL**

Emmanuel Baudoin
Dunod, 2011
(192 pages, 15,90 euros).



Astronomes débutants, ce guide pratique et illustré de l'observation du ciel est pour vous. Une présentation claire et didactique des instruments de l'astronome est suivie par le portrait d'une sélection d'objets célestes, du Système solaire aux constellations.


**100 OISEAUX COMMUNS
NICHEURS DE FRANCE**

Frédéric Jiguet
MNHN, 2011
(224 pages, 24 euros).

Hiirondelle de fenêtre, mésange bleue, alouette des champs... : chacune des 100 espèces d'oiseaux présentées dans cet ouvrage est un indicateur de l'impact sur la faune des aménagements territoriaux et du changement climatique. Fruit des observations de milliers de bénévoles, l'évolution de leurs effectifs sur 20 ans accompagne chaque descriptif.

doit s'apprécier non seulement au présent, mais aussi vis-à-vis des générations à venir. On ne peut impunément repousser sur celles-ci la recherche de solutions aux incohérences actuelles et la foi dans un « système technique » salvateur est une illusion permettant le plus souvent d'éluder les vrais enjeux.

Mais la « croissance » (prédatrice de ressources limitées) n'est pas antinomique du « développement » – à condition de faire la part, dans les « possibles » liés aux progrès de la technique, de ce qui relève du superflu. Sa démonstration est abondamment illustrée d'exemples percutants.

Il fait ainsi apparaître que nous vivons aujourd'hui une confrontation sans précédent entre un système naturel et fini, la biosphère, et un système sociétal prédateur : l'humanité armée de sa technique. Celle-ci ne pourra pas très longtemps survivre sans accepter des changements majeurs de comportement. Face à la complexité d'un état mondial en sur-sis, que peut-on proposer ?

L'auteur nous invite à aborder conjointement les aspects techniques, sociétaux et de finitude sous l'angle des besoins énergétiques, d'une gouvernance mondiale de l'environnement et du climat, d'une maîtrise de la démographie et plus essentiellement du rôle des politiques et de la place des citoyens dans un système démocratique. Ce livre est par là un réquisitoire en faveur de valeurs démocratiques capables d'imposer des contraintes aux pouvoirs. Et un appel pressant à une transformation profonde des sociétés dans leur structure, leurs comportements et leur relation avec notre planète mère.

→ Bernard SCHMITT
CERNh - Lorient

→ ÉCOLOGIE
**La faune des forêts
et l'homme**

Roger Fichant
Quæ, 2011
(183 pages, 22 euros).

La gestion de la grande faune forestière est un sujet complexe. Dans ma pratique de gestionnaire d'une forêt domaniale française, il m'arrive d'entendre un décideur politique affirmer lors d'un débat sur les aménagements compensatoires à la création d'infrastructures routières que les hommes passent avant les animaux. Or le maintien de la faune et de ses habitats est favorable à la survie de l'homme. À long terme !

Dans ce livre, l'auteur, ingénieur des eaux et forêts de Belgique, explique très bien pourquoi un conflit entre la faune des forêts et l'homme existe. C'est l'homme qui, en faisant passer ses intérêts économiques avant ceux de la nature, a créé des habitats artificiels où les animaux ne s'autorégulent plus.

L'utilisation agricole ou touristique des espaces de plaine ou de montagne a refoulé les cervidés en forêt, lesquels broutent les jeunes arbres et sortent la nuit se nourrir en lisière. L'agriculteur voudrait ne plus tolérer la présence de cerfs ou de biches dans ses cultures, alors que la présence de ces garde-manger contribue à l'augmentation des populations de cervidés ! Le chasseur est accusé de ne pas prélever assez de gibier. Le forestier, lui, accepte le cerf, car il souhaite une forêt vivante, mais ne cesse de se battre pour que le niveau des po-



pulations ne compromette pas la régénération de la forêt, notamment en chênes. Quant au touriste, il veut autant voir des animaux en forêt que skier sur des pistes, ce qui modifie radicalement les habitats naturels.

Accompagné de monographies consacrées à 21 espèces, cet ouvrage pose de belle façon l'ensemble des éléments écologiques, économiques, sociaux jouant un rôle dans la gestion de la faune des forêts, et les situe dans leur contexte historique siècle après siècle. Il pointe tous les actes de gestion défavorables à un équilibre et donne ainsi des pistes d'amélioration aux différents types de gestionnaires de territoires.

Les écosystèmes forestiers et agricoles ont été modifiés par l'homme. Arrêter le développement humain semble illusoire, mais par des livres tels que celui-ci, on peut au moins sensibiliser l'homme aux besoins des espèces sauvages. Une nouvelle éthique en émergera, qui sera favorable à la vie de l'homme, puisqu'elle le sera aussi à la vie animale...

→ Régine Touffait
ONF - Villers-Cotterêts



Retrouvez l'intégralité de votre magazine
et plus d'informations sur :
www.pourlascience.fr